



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre

(Reconnue d'utilité publique)

Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DE L'AMICALE  
« LES CAPTIFS DE LA FORÊT NOIRE »

REDACTION ET ADMINISTRATION  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)  
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 4841-48



Pour l'Année qui commence

**LE BUREAU DE L'AMICALE DU STALAG V B**

vous envoie  
ses meilleurs vœux et souhaits affectueux  
pour vous et les vôtres

**NOËL 1960**

**NOËL !**

Pour nous, anciens prisonniers, ce mot chante en nos cœurs car il était notre unique joie et notre seule espérance.

**NOËL !**

Nous retrouvons nos âmes d'enfants pour chanter avec tant de ferveur notre foi en un monde meilleur.

**NOËL !**

Notre vie de captifs était momentanément suspendue et faisait place au rêve merveilleux d'une libération totale.

Nous aimions Noël, tous, athées ou croyants, car cette nuit unique porte en elle le germe d'une vie nouvelle qui mettait à notre portée le rêve et l'espoir.

A nos chers amis de l'Amicale, à leurs familles, nous adressons nos meilleurs vœux de Noël.

**JOYEUX NOËL !**

Et nous voulons associer à notre Noël de Paix 1960 le Noël de Captivité 1952. Nous sommes heureux de publier l'émouvant message que la Direction du « Captif de la Forêt Noire » adressait à tous les prisonniers du Stalag V B dans le n° 19, à l'occasion de Noël 1942 :

**NOËL 1942**

« J'espère bien qu'on passera le prochain Noël chez nous ! » Que de fois n'avons-nous pas entendu répéter cette phrase ! Signe Païen du solstice d'hiver, symbole chrétien de la Rédemption, Noël est toujours la fête de l'Espérance. Mais pour la quatrième fois, et dans la triste communauté de notre vie de prisonniers, nous allons passer loin de chez nous cette fête qui d'ordinaire est celle des heureuses réunions de famille.

Nous avons tous espéré la vivre auprès des nôtres, dans la joie du retour ! L'éloignement des êtres chers, à cette époque de l'année, ne peut que plus cruellement nous faire sentir le poids de l'exil.

D'aucuns rêveront, émus, sur les photographies des « petits » qui grandissent sans que nous puissions guider leur édu-

cation, de la femme aimée et courageuse que notre absence oblige à rester en marge d'une société qui revit d'autant plus âprement que les circonstances rudes ont ranimé souvent la bestialité humaine.

D'autres ne pourront plus évoquer qu'un foyer brisé par une trop longue séparation, ou que la misère et les privations menacent.

D'autres enfin ressasseront douloureusement les deuils qu'ils n'ont pu consoler, les souffrances qu'ils n'ont pu adoucir.

Et Noël, fête de la joie, se teinte pour nous, les prisonniers, d'une certaine amertume.

Essayons de réagir et de ne pas nous laisser entraîner à ce naturel découragement.

Nous que le malheur a réunis, restons unis malgré le malheur.

Car Noël comporte aussi une grande leçon de charité.

Par la pratique de l'entraide, par notre volonté de réconcilier et d'unir, par notre dévouement envers nos camarades, nous trouverons quelque consolation à la misère de notre propre sort.

Ainsi, par la charité fraternelle, nous pourrions recouvrer l'espérance, la belle espérance « Paix aux Hommes de Bonne Volonté ».

La Direction du « Captif ».

**AMIS DU V B**

N'oubliez pas nos réunions du premier jeudi du mois avec dîner.

Voici l'hiver et son triste cortège des jours sombres et brumeux.

Venez en famille prendre une bonne provision d'optimisme et de joie avec vos amis V B.

La réunion mensuelle du premier jeudi vous est réservée.

Le prix du repas (4,50) est à la portée de toutes les bourses.

Dans une ambiance unique,

Dans un véritable esprit ex-P.G.,

**VOUS PASSEREZ UNE BONNE SOIRÉE**

Retenez bien :

**LE PREMIER JEUDI DU MOIS A L'APPEL DES SIRENES !**

**RESTONS UNIS !** C'est le vœu que nous formulions en 1942. Plus que jamais c'est notre mot d'ordre. Dix-huit ans ont passé ! mais notre passion du dévouement est restée intacte. Des êtres souffrent, des amis chaque jour côtoient le malheur et ont peur d'y tomber, des camarades disparaissent, des familles perdent leur soutien.

**IL FAUT RESTER UNIS.**  
C'est le Message de Noël 1960.

« Le Lien V B. »

**POUR NOS PETITS GARS EN ALGERIE**

Comme chaque année nous prions nos camarades qui ont un fils effectuant son service militaire en Algérie de bien vouloir nous communiquer de toute urgence son adresse afin que l'Amicale puisse lui faire parvenir un colis de Jour de l'An.

Retenez d'ores et déjà cette date :

**DIMANCHE 12 MARS 1961**

**Assemblée Générale de l'Amicale V B**

au

**CLUB DU BOUTHEON**

68, rue de la Chaussée-d'Antin

**Repas amical - Matinée dansante**

Nous rappelons aux camarades qui seraient empêchés d'assister aux délibérations de l'Assemblée générale qu'ils doivent nous adresser leur pouvoir. Ils montreront ainsi qu'ils entendent participer à la vie de leur Amicale.

Dans le prochain numéro du « Lien », vous trouverez ce pouvoir en quatrième page.

**La vie de l'Amicale**

Pour nos amis lointains, pour ceux, et ils sont nombreux, qui ne peuvent assister aux délibérations de nos assemblées, il est bon de donner un petit bulletin de santé de leur Amicale.

Nous entamons une nouvelle année d'existence, car pour nous la période d'été est une période creuse et la vie de l'Amicale ne commence vraiment qu'au mois d'octobre.

Nous sommes donc en pleine période de travail et nous pouvons déjà annoncer que l'Amicale V B se porte bien.

Les réunions du jeudi sont très suivies et nous avons même la joie d'y retrouver notre doyen, l'ami Henri Faure, qui n'hésite pas à faire le voyage de Mouy (Oise) à Paris pour assister à nos délibérations.

Les demandes de secours sont toujours très nombreuses et étudiées à la loupe. Les finances de l'Amicale sont gérées de façon parfaite et le s'estampage peuvent s'abstenir. Ils n'ont aucune chance.

Il y a cependant un cas que nous voulons signaler à nos amis. C'est la demande de prêts. Beaucoup de nos amis ignorent que c'est contraire aux décisions de nos assemblées. Nous regrettons de ne pouvoir rendre service à des amis gênés momentanément, mais nos réserves financières ne nous permettent pas de prêter de l'argent. Et puis vous connaissez l'adage : « Si on le fait pour un, il faut le faire pour tous ». Alors non, notre budget n'y suffirait pas.

Car vous pensez bien qu'au mois de novembre les caisses de l'Amicale commencent à se dépeupler sérieusement. Une année vient de s'écouler et les cinq cents francs de cotisation, lorsqu'ils ont payé les frais de secrétariat et le journal, sont sérieusement entamés au onzième mois.

Pour les secours, les colis à nos petits soldats en A.F., etc., nous nous servons uniquement du résultat de la loterie. Et encore l'an dernier elle nous fut diminuée de moitié. Pour nous rattraper nous avons l'espoir de lancer prochainement la deuxième moitié sur le marché. A tous nos amis de faire leur devoir. Comme ils ne l'avaient fait qu'à demi l'an dernier, ils vont pouvoir compléter leur bonne action au début de l'année 1961.

Dire que nos effectifs augmentent serait un non-sens. Nous sommes voués bien sûr à mourir d'épuisement. Car nous espérons bien qu'il n'y aura plus jamais de camp V B sur la terre. Ce serait à désespérer des hommes si les guerres revenaient. Ayant atteint son maximum, l'Amicale se maintient et cela c'est déjà un succès. Il y a bien par-ci par-là une adhésion nouvelle, mais nous n'assisterons plus jamais à un raz

de marée. Aussi notre devoir à tous est de MAINTENIR.

Nous savons que jamais nous n'oublierons ce que nous avons souffert. Que cette absence de cinq années a été une tranche enlevée de notre vie. Et la tranche la plus belle : celle de notre jeunesse.

C'est pourquoi notre Amicale survivra toujours, car elle MAINTIENNT. Elle vous rappelle le temps passé, ce temps que nous avons seuls connu, que nous avons si parfaitement assimilé qu'il est ancré en nous, qu'il nous fait des hommes ayant une double vie : celle présente et celle de la captivité !

Et nous nous sommes posé souvent cette question : des deux vies, laquelle est la plus riche d'enseignements.

La captivité ne nous a-t-elle pas dévoilés à nous-mêmes. Ces cinq années ne nous ont-elles pas offert sentimentalement de merveilleux horizons. N'avons-nous pas pris confiance en notre rôle d'homme. Cette tranche de notre vie n'a-t-elle pas été bénéfique ? L'homme prend conscience de sa force dans le malheur.

Et c'est cette force que nous maintenons à l'Amicale.

Des vides se creusent dans nos rangs. Hélas ! La mort fauche les meilleurs d'entre nous. Des amis fidèles nous quittent, car c'est leur destin. Ils ont donné le meilleur de leur vie à leur Amicale.

C'est en leur nom que nous devons MAINTENIR. C'est en pensant à eux que nous devons accomplir notre devoir d'amicalistes, d'anciens V B. C'est pour eux que nous ferons de notre Amicale le centre de notre amitié. Et quand l'amitié prend les guides il n'y a plus d'obstacles. La route de l'AVENIR est toute droite et notre Amicale s'y avance sans heurts et sans embûches, forte de votre appui et de votre confiance.

La vie de l'Amicale est comme celle d'une personne heureuse. Elle est simple et sans histoires. Divers groupements comme les Kommandos d'Ulm, les Anciens de Schramberg, l'Amicale des Vosges en assurent la pérennité. Vous avez dans le bulletin, chaque mois, la chronique de notre ami Lucien Vialard qui assure, avec les dévoués Yvonnet le R.P. Vernou, la bonne marche de ce remarquable Kommando d'Ulm, un des plus beaux fleurons de notre Amicale. Notre ami Roger Hadjadj assume avec un dévouement sans borne le secrétariat des Anciens de Schramberg. Que tous ceux qui passeront dans la coquette ville du Wurtemberg lui écrivent à l'Amicale, l'ami Roger se fera un plaisir de les documenter sur le rôle des Anciens de Schramberg. Enfin, notre puissant groupement des Vosges qui, sous la direction de notre ami Homéyer, vice-président de l'Amicale Nationale, est devenu un bastion amicaliste. Vous avez lu dans un précédent « Lien » le magnifique résultat obtenu pas nos amis vosgiens pour le voyage en Allemagne lors des fêtes de Pâques 1960. Malgré une propagande très limitée, le Comité Vosgien a obtenu un résultat qui a dépassé toutes ses espérances. Il faut dire que ce voyage a été organisé de façon impeccable par une équipe de premier choix. Nous souhaitons, pour la bonne marche de l'Amicale, que nos amis vosgiens maintiennent longtemps encore leur remarquable homogénéité. Mais nous faisons confiance aux dévoués Homéyer, Fèvre et Mathieu pour entretenir dans les Vosges le culte de l'amitié.

Notre ami Robert Lavigne prépare, avec l'ardeur que vous lui connaissez, un Rassemblement V B

(Voir la suite page 4.)





## ASSEMBLÉE U.N.A.C. DU VAR du 29 octobre 1960

Elle a eu lieu à 17 h. 30, au Café des Navigateurs, à Toulon.

Excusés : Marciot, de La Seyne, des III et de Rawa-Ruska, délégué des III, retenu; Griseri, de Saint-Maximin, des VI, en voyage en mer.

Etaient présents : Bethry, de Sanary-sur-Mer, délégué adjoint des III, Tanneux, de Toulon, délégué adjoint des III, Gallart, des III, président de la section A.D.C.P.G. de Fréjus, et Mme Gallart, Sœur, de Toulon, du VI F, Gazzaneau, de Toulon, du IX A, Sandrin, de Toulon, des XII, secrétaire adjoint de l'U.N.E.G. du Var, Giacomini, de Toulon, du VI F, Casali, de Toulon, Fronstalag Troyes, Estellin, de Saint-Jean-du-Var, du XVIII A, Hébert, en traitement à l'hôpital de Tauriac, du V C, Chardeyre, de Toulon, responsable

## MEMORIAL de la Captivité

TRES IMPORTANT

Tout à une fin... aussi nous vous informons que la collecte au sein de nos Amicales Nationales en faveur de ce Memorial du Souvenir, afin de perpétuer la mémoire de nos Camarades décédés en captivité, sera close le 31 DECEMBRE 1960.

Hâtez-vous donc et, dès maintenant, si vous voulez nous adresser votre obole, faites le nécessaire auprès de votre Amicale qui transmettra à l'U.N.A.C. et celle-ci à la F.N.C.P.G.

Notre versement doit faire honneur à notre esprit d'amitié et prouver qu'aucun amicaliste n'a oublié le véritable copain qui n'a pas revu les siens, la France... A vous de le prouver et, de ce côté, nous avons toute confiance...

Merci donc, mais HATEZ-VOUS.

Marcel SIMONNEAU.

## Toujours à la pointe de l'actualité le Groupement Economique d'Achats vous offre de nouveaux avantages importants. - Jugez-en !...

Epargne - Voyages - Gratuits

Nous vous rappelons que :

Le « Groupement Economique d'Achats » et son excellent réseau de Fournisseurs, toujours soucieux d'assurer à leur aimable et nombreuse clientèle les Remises, Avantages et Garanties les plus substantiels, sont heureux de vous informer qu'ils viennent d'innover à votre intention un nouveau service : L'EPARGNE VOYAGE S.N.C.F. GRATUIT.

Lorsque vous aurez effectué un achat chez un fournisseur inscrit à notre Groupement — y compris l'alimentation —, veillez à ce que le talon restant au carnet soit bien rempli par ce dernier (comme précisé sur le talon). C'est en effet votre intérêt car, sur présentation de ces talons, vous recevrez gracieusement, par tranche de 10.000 francs (ou 100 NF) d'achats, un BON VOYAGE de 5 kilomètres en 2<sup>e</sup> classe S.N.C.F.

Quand vous aurez collectionné 100 kilomètres de ces bons, vous aurez droit à un chèque TRANSPORT VOYAGEURS de 100 kilomètres en 2<sup>e</sup> classe qui sera accepté en paiement à tous les guichets de la S.N.C.F., à moins que vous ne préfériez recevoir un BON de 10 litres d'essence.

Les talons seront à retourner ou à présenter à nos bureaux : 4, rue Martel, Paris (10<sup>e</sup>); métro : Château-d'Eau. (Ouverts tous les jours, sans interruption de 9 heures à 19 heures, sauf dimanches et fêtes.)

### Rayon d'alimentation

Nous sommes heureux de porter à votre connaissance que nous venons de conclure des accords avec la Société C.E.D.E.P.A., Maison de Gros d'Alimentation de tout premier ordre (Centre LECLERC, Paris n° 2). Vous serez à même de trouver dans ses rayons tous les produits alimentaires de grandes marques à des prix défiant toute concurrence. Sur simple demande de votre part, le tarif général vous sera adressé. Vous pourrez ainsi comparer les prix que nous sommes à même de vous réserver. Ces produits sont mis en vente à la Société C.E.D.E.P.A. (Centre LECLERC, Paris n° 2), 6, rue Martel, Paris (10<sup>e</sup>). Tél. PRO 48-82. Livraison gratuite dans Paris et Seine.

Demandez également sans plus tarder au « G.E.A. », 4, rue Martel, Paris (10<sup>e</sup>) : le « Memento de la famille ».

### B O N

Veillez m'adresser gratuitement par retour et sans engagement de ma part : « LE MEMENTO DE LA FAMILLE » :

NOM : .....

Profession : .....

Adresse : .....

U.N.A.C.

social de Rawa-Ruska, Le Hen, de Toulon, du VI D, Impellizzieri Gaëtan, orphelin des III, marin sur le « Kersaint », en traitement à l'hôpital Sainte-Anne, Monteux, délégué de l'U.N.A.C.

Monteux salue les courageux, dont Gallart, venu de Fréjus, et Bethry, de Sanary.

Il situe l'U.N.A.C. Nationale, ses Amicales, leur action, leurs liens, et souligne l'action sociale, le Groupement Lyonnais, l'action de Toucane, le retour de Simonneau, l'extension du social à la province, l'exemple de Nice, le Groupe social des Amicales, les diverses visites aux sanas, le Comité d'entente inter-P.G. niçois.

Monteux détaille l'action U.N.A.C. sur les départements du Midi, Var, Vaucluse, Basses-Alpes, Hérault, Bouches-du-Rhône.

Passant au Var, il souligne l'action de l'Amicale de Rawa et celle des délégués des III, rappelant le 1<sup>er</sup> Congrès inter-Provence des III à Toulon et le récent Congrès de Ceux de Rawa, puis les diverses réunions des III et le peu de résultats sur le plan effectif, mais le social soutenu grâce aux délégués Marciot, Tanneux et Bethry, sans omettre les diverses visites aux sanas, dont celles de Morino et de son épouse.

Monteux souligne pourquoi il faut une équipe élargie sur place, en se basant sur l'action Rawa et III, en coopérant dans l'action sociale.

Gallart, des I, souligne ce que fut l'effort des P.G. sans distinction, sur Fréjus lors de la catastrophe, et rappelle que, en tant que président de l'A.D.C.P.G. de cette cité martyre, ce sont les délégués U.N.A.C. Brunet et Monteux qui lui apportèrent les premiers secours, au quatrième jour du sinistre.

Gallart déclare : « J'ai appris à connaître l'U.N.A.C. et je vous demande de l'aider à agir sur le Var ».

Sandrin, de l'U.N.E.G., qui vient de nous apprendre qu'enfin une section des Evadés est formée dans le Var, nous promet de nous apporter son appui dans le social.

Chardeyre, responsable social de Rawa, promet de même de coopérer au mieux.

Gazzaneau, de l'A.D.C.P.G. de Toulon, demande qu'on le prévienne lors des réunions et se propose pour le social.

Dès à présent s'offrent, pour tenir liaison pour l'action sociale sur le Var : Bethry, Tanneux, Sandrin, Sœur, Chardeyre.

Puis est évoquée la prochaine visite U.N.E.G.-U.N.A.C. sur Fréjus en décembre. Divers cas sociaux, dont celui d'Hébert, sont étudiés.

Bethry, Tanneux et Monteux déplorent le peu de présents parmi les III du Var. Le groupe U.N.A.C. du Var est constitué :

Marciot, de La Seyne, délégué de Ceux de Rawa-Ruska;

Sœur, de Toulon, délégué des VI;

Tanneux, de Toulon, délégué des III;

Sandrin, de Toulon, délégué des XII;

Gallart, de Fréjus, délégué des I; Bethry, de Sanary, délégué départemental de l'U.N.A.C.

Après un pastis traditionnel, la séance est levée à 20 heures.

Notre ami Bethry, de Sanary-sur-Mer, vient de recevoir la carte du Combattant volontaire de la Résistance. Toutes nos sincères félicitations.

## GROUPE SOCIAL NIÇOIS DES AMICALES DE CAMPS

L'Assemblée s'est tenue à la Brasserie du Ballon d'Alsace, à 10 h. 15.

S'étaient excusés : Bezard, délégué des XVII, en voyage en Touraine, Gregnet, délégué des VI, retenu, Daumas, délégué des XII, en traitement, gardant la chambre, Bourrillon, délégué des IV, en traitement, Dumoulin, délégué des III, au travail, Sari, des II, en voyage à Marseille, Noireau, du Bureau des III, retenu, Camus, de Luceran, des III, en traitement.

Etaient présents : Brunet, délégué des VII, Olive, de Golfe-Juan, délégué des I, Potvain délégué adjoint des VI, Saure (aveugle de guerre, évadé de guerre), délégué adjoint des I, Monteux, délégué de l'U.N.A.C., Donadey, délégué adjoint des III et juridique du Groupement.

Monteux fait un résumé des activités du groupe social et de la récente visite des sanas de Thorenc, le 15 octobre, au nom du Comité d'entente inter-P.G. des Alpes-Maritimes.

Il relate les dernières visites, en juillet, aux sanas des mineurs de Vence et au centre hélio-marin à Vallauris.

Puis il souligne l'ensemble des cas secourus par les Amicales. Regrets : trop d'Amicales Nationales manquent d'activité en province.

Ensuite il retrace l'activité de la section départementale des III; il rappelle les efforts de Brunet pour les VII et le peu de succès aux réunions. Pourtant, nous avons de bonnes listes de certaines Amicales et tous les adhérents ont été convoqués en octobre 1959 et avril 1960 pour les Assemblées générales U.N.A.C. sur Nice. Il faut déplore que, pour certaines Amicales, aucun membre n'ait répondu, ni se soit excusé. Parmi les Amicales d'Oflags, il est curieux que, là aussi, pas un adhérent de ces Amicales ne se soit présenté. Il y a pourtant le social pour tous, sans distinction de grades. Il faudra encore essayer, insister, surtout pour les Amicales à effectifs nombreux, afin d'avoir le maximum de délégués, et afin de ne pas déranger chaque fois les mêmes pour enquêtes et visites sociales.

Monteux détaille ensuite les travaux du Comité d'entente inter-P.G. du 25 octobre et retrace les récentes activités U.N.A.C. régio-

# Activités inter...

nales : Barcelonnette 3 septembre; Moustiers-Ste-Marie 25 septembre pour les Basses-Alpes; Montpellier 2 octobre pour l'Hérault; Toulon 29 octobre pour le Var.

Il commente la réunion U.N.A.C. de Toulon de la veille, d'où est sorti le premier Groupe U.N.A.C. du Var avec quatre délégués d'Amicales. Toujours sur le plan U.N.A.C., il cite les dernières visites aux sanas : Lauris le 18 octobre avec l'équipe du Vaucluse: Hélio-marin d'Hyères le 29 octobre avec l'équipe du Var.

Puis il évoque la préparation des listes des sanas du Sud-Est pour les colis de Noël. Olive, des I, estime qu'il sera difficile de regrouper d'autres Amicales, la section des III ayant seule su se regrouper.

Brunet, des VII, retrace la rude expérience des VII où seuls trois membres lui furent fidèles.

Donadey, pour les III, estime qu'il faudra persister tout de même, tout en restant sur le plan groupe U.N.A.C., en créant de petits noyaux actifs par Amicale pour intensifier la grande action sociale.

Tous les délégués présents se félicitent des travaux du Comité d'entente et estiment qu'il faut y participer du mieux. L'entente P.G. est ce qui maintiendra longtemps l'action Amicale-Entr'aide et l'action P.G. en général.

Plusieurs délégués déplorent le manque de nouvelles de certaines Amicales Nationales, le creux de plusieurs « Lien » d'Amicales et la presque totale diffusion de l'action

des délégués de province dont les collègues des « Lien » devraient diffuser l'activité.

La prochaine Assemblée générale de l'U.N.A.C. aura lieu à Nice, pour la galette des Rois, courant janvier.

## Assemblée du 30 octobre à Nice

### COMITÉ D'ENTENTE INTER-P.G. DES ALPES MARITIMES

Le Comité d'Entente s'est réuni à Nice le 25 octobre, au Café Terminus.

Excusé : Gregnet (U.N.E.G.), retenu à Draguignan.

Présents : Filliat, secrétaire général de l'A.D.C.P.G., Dumoulin, trésorier de l'A.D.C.P.G., Bezard, membre de la Commission sociale de l'U.N.E.G., Brunet, délégué des VII, Donadey, délégué des III, Monteux, délégué U.N.A.C.

Monteux donne un compte rendu de la visite des membres du Comité d'entente inter-P.G., le 15 octobre, aux sanas et maisons de cure à Thorenc, la réunion au sanas du Clergé, le repas en commun avec tous les A.C., et enfin la réunion de l'Hôtel du Parc où furent nommés trois délégués P.G. représentant les divers établissements de cure; il donne également l'effectif actuel des maladies de divers sanas, effectif en baisse, semble-t-il, depuis quelques mois.

Hélas ! il n'en est pas de même dans les pavillons pulmonaires des hôpitaux de villes, ni dans les psychiatriques.

## Hommage à notre...

Nous avons voulu témoigner notre amitié et notre admiration à notre cher et grand Président René Seydoux à l'occasion de sa nomination au grade d'Officier dans l'ordre de la Légion d'honneur au titre du ministère des Affaires étrangères.

Voilà pourquoi, le mardi 15 novembre dernier, nous rece-

vions notre Président et Mme Seydoux en notre Maison des Amicales, dans l'émouvante salle Julien Toucane.

Etaient présents les membres du Conseil d'Administration de l'U.N.A.C., ceux du Club du Bouthéon, les Présidents des Amicales et Mme Menu.

Notre camarade Maître Ta-

## Liste des Délégués départementaux de l'U.N.A.C.

BASSES-ALPES : Abbé DECOBERT André, Moustiers-Ste-Marie.

ALPES MARITIMES : Roger MONTEUX, 14, avenue Valdivetta, Nice.

AVEYRON : Félix GANDROT, Professeur, 12, boulevard François-Fabre, Rodez.

BOUCHES-DU-RHÔNE : André MORINO, 45, boulevard Tellère, Marseille.

CHARENTE : Roger CROUZIT, 80, rue Montmoreau, Angoulême.

CORSE : Pierre MARTELLI, Quartier Biaggini, Bastia.

EURE : F. BOURNISSEN, 2, rue Saint-Nicolas, Evreux.

EURE-ET-LOIR : J. CHRETIEN, 30, rue Saint-Martin, Nogent-le-Rotrou.

GIRONDE : Laurent BENEDIT, 15, rue Ulysse-Despau, Bordeaux.

HERAULT : Georges NICOLAS, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.

LOIRET : René LEPOITTEVIN, Instituteur, 18, rue Paul-Bert, Fleury-les-Aubrais.

HAUTE-MARNE : Marcel HENRY, Bâtiment Logéco, Logement 57, Saint-Dizier-le-Neuf.

ORNE : DUGUEY, La Rotonde, Flers-de-l'Orne.

RHIN (BAS-) : Gustave BOULIER, Bourg-Bruche.

RHONE : L. PAGAY, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serain, Lyon (1<sup>er</sup>).

SARTHE : P. JOUIN, Commission des Amicales de Camps, 22, rue du Midi, Le Mans.

SEINE-MARITIME : Charles LIOT, 94 bis avenue Gallieni, Mont-St-Aignan.

SEINE-ET-OISE : Paul GODARD, 36, rue de la Paroisse, Versailles.

DEUX-SEVRES : R.P. Jean VERNOUX, curé d'Aubigné, par Chef-Boutonne (également et provisoirement délégué de la Charente-Maritime).

VAR : BETHRY Marcel, Le Petit Signal, avenue de Portissol, Sanary-sur-Mer.

VAUCLUSE : A. COURVEILLE, Directeur Hôpital de Carpentras.

VENDEE : Clément GUINEAudeau, route de Mouilleron, La Roche-sur-Yon.

VOSGES : Georges BERTRAND, 7, quai Colonel-Renard, Epinal.

YONNE : Henri GENEST, promenade du Pré-de-l'Echelle, Noyers-sur-Serein.

Tous ces délégués sont à la disposition des représentants des Amicales Nationales pour leur département respectif.



# ...départementales

Sont discutés ensuite les cas de rééducation, l'indemnité de soins, les implaçables, les assistantes sociales et les sanas, les diverses revendications, etc.

Filliat propose de remonter pour Noël à Thorenc, au nom du Comité d'entente et d'étendre un secours aux P.G. 14-18.

Tous se félicitent des efforts de liaison inter-sanas, et déplorent que les hôpitaux détiennent des ans des camarades pulmonaires, sans jamais leur avoir fait tenter le sana.

Brunet évoque les soins gratuits. Tous regrettent les mesures de diminution de ces services, sur Nice, pour Marseille, lorsque Nice, ville d'accueil aux malades par sa situation et ses établissements de soins et cures, reçoit environ 60, 70 nouveaux habitants pensionnés par mois.

Filliat parle de la rééducation et des faibles indemnités de la S.S. (seule ressource au retour du sana) et des non-pensionnés. Tous discutent les Offices actuels et les secours possibles.

Bezard (U.N.E.G.) est d'accord pour étendre à Noël un secours exceptionnel aux camarades P.G. 14/18 en traitement aux sanas de Thorenc, sur le plan entente sacrée des deux générations du feu et des camps.

Est discutée la pénible affaire du tabac, aux sanas, par Brunet et Filliat. C'est une faveur et non un droit, assure Brunet. Seuls les P.G. en hôpitaux de ville le toucheraient ?

Le Comité d'entente agit pour que cette faveur soit rétablie aux sanas.

Dumoulin est d'accord, au nom de l'A.C.C.A.P. pour l'ensemble de ces sujets. Filliat, au nom de l'A.D.C.P.G., demande une entente sur les revendications, retraite, etc., et demande à Montoux de tenir une étroite liaison avec les divers mouvements.

Le prochain Comité d'entente est envisagé pour la deuxième quinzaine de janvier.

## Visite des sana et maisons de cure de Thorenc

Cette visite a eu lieu le 15 octobre 1960, au nom du Comité d'Entente Inter-P.G. des Alpes-Maritimes.

Elle avait été décidée suite aux remarques faites par notre président Simonneau et par Filliat, secrétaire général de l'A.D.C.P.G. des Alpes-Maritimes, sur l'éloignement, l'isolement, le manque de délégués et de liaison de nos camarades P.G. en traitement dans les maisons de cure de cette station.

S'était excusé, en dernière heure (retenu pour une parente malade), Filliat, secrétaire général de l'A.D.C.P.G.

Étaient présents : Gregnet, secrétaire général de l'U.N.E.G., Brunet, délégué des VII, Montoux, délégué de l'U.N.A.C.

Nous partions à 8 h. 30 de Nice, dans la voiture de Gregnet; courte halte à la réserve du Pont du

Loup, où la patronne nous offre le casse-croûte arrosé d'un clair rosé.

Passage à Gréolières. Dès les plateaux de Thorenc, nous trouvons la neige (à 1.100 mètres environ), la première, très mouillée, et toutes les crêtes alentour sont déjà blanchies.

Nous gagnons tout de suite le sana-hôtel Coletes, où nous apprenons l'absence du docteur Dumeau, directeur du groupe des sanas-maisons de cure.

Nous sommes reçus par sa secrétaire qui nous donne de précieux renseignements sur nos camarades en traitement.

Nous gagnons ensuite le sana du Clergé de France au Bas-Thorenc, où nous sommes reçus par l'économiste qui nous présente à l'abbé Lapière, délégué général du sana, ancien combattant 39-40, qui nous avise qu'en l'honneur de notre visite il a prévu tous les anciens combattants en traitement, sans exception, et qu'il a prévu : 1° une réunion; 2° un repas pris en commun.

A 11 h. 15 on nous installe dans une jolie salle, style refuge alpin, aux meubles clairs et jeunes, aux sièges stylisés, et petit à petit arrivent nos camarades anciens combattants. Peu de P.G. 39-40, certes, mais l'abbé Lapière a tenu à réunir tous les anciens combattants pour un ensemble d'informations sur leurs droits.

Assistaient à cette réunion : Jouanneau Michel, ancien enfant de troupe, Cayman, interné politique 1916-1918, abbé Rué, A.P.G. 1914-18, Frère Chambon, A.P.G. 1914-18, Frère Eucher, déporté, Boissière, Stalags III, abbé Bourgoïn, Stalag XVII A, Pomeyrol, S.T.O., Yves Leyret, pensionné de guerre, Moreau Georges, ancien du génie (F.N.B.P.C.), abbé Lapière, pensionné de guerre, Bansard, Stalags XIII.

Montoux souhaite la bienvenue à tous et remercie la direction du sana du Clergé du bel accueil toujours reçu lors des visites.

Il souligne que, quoique étant venus visiter les camarades P.G. 39-45, il est heureux de cette généreuse initiative de l'abbé Lapière d'avoir profité de réunir tous les A.C. en traitement, ainsi que des membres du personnel.

Montoux salue donc les Frères P.G. de 14-18, les déportés, les S.T.O., ainsi que les jeunes.

Passant aux camarades P.G. 39-45 en traitement à Thorenc, Montoux détaille le Comité d'entente inter-P.G. des Alpes-Maritimes et excuse Filliat, secrétaire général de l'A.D.C.P.G. départementale, empêché en dernière heure, et

présente Gregnet pour l'U.N.E.G. et Brunet, délégué des VII.

Montoux cite les buts de cette réunion : créer une liaison inter-P.G., le Comité d'entente ayant décidé cette réunion d'information afin de nommer un délégué par maison de cure.

Gregnet, pour l'U.N.E.G., confirme les mêmes buts et salue à son tour toutes les générations du feu ici réunies en rappelant ses camps de représailles et combien il vit de combattants divers dont les buts étaient les mêmes : amitié et entraide.

Brunet se met à la disposition de chacun pour étudier les divers dossiers. Nous même nous demandons de nombreuses demandes, et il ressort des principales cet isolement de Thorenc loin des grands centres de la côte, de nombreux dossiers en panne, mais la principale réclamation est ce tabac que les A.C. ne touchent plus.

A 12 h. 30, nous voici au salon d'accueil habituel où une belle table en fer à cheval nous reçoit.

Repas parfait, et quelle ambiance : Brunet, cette fois encore, anime la fête; Boissière se voit appelé de tous les côtés — fermier du sana, très populaire et réputé par son ascétisme (n'est-il pas rentré l'autre matin, retour de Moustiers, de Castellane à Thorenc à pied : 35 km.).

C'est encore Boissière qui nous sort de son sac magique (celui du fer à cheval !) trois fameuses bouteilles de rosé de Provence, et ce repas se termine dans une atmosphère des plus fraternelles.

L'abbé Lapière nous fait visiter l'établissement, et surtout ce radio-sana d'où le groupe des intellectuels anime les heures de cure, diffusant cours, causeries, etc.

En route pour le Haut-Thorenc, nous stoppons un instant pour admirer le lac entouré de forêts et les bords de la Lane.

16 heures, nous voici Hôtel du Parc où nous rejoignent nos camarades P.G.

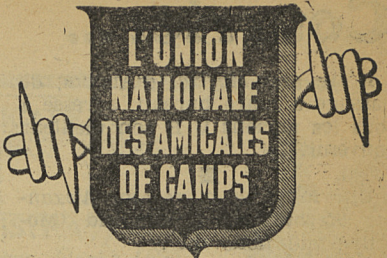
Nous donnons donc les buts de cette réunion et souhaitons que nos camarades en traitement se réunissent de temps en temps, en l'Hôtel du Parc, autour de leurs délégués.

Nous demandons à ces délégués P.G. de nous tenir les listes d'entrées et sorties à jour.

Voici les délégués des maisons de cure de cette station :

Caldei (IV A), délégué de « Les Merisiers »;

Gaultier (III), délégué du sana-hôtel Coletes;



Abbé Bourgoïn (XVII A), délégué au sana du Clergé.

Tous s'engagent à cette liaison fraternelle inter-P.G.

17 heures, nous quittons nos camarades, pleins de cette amitié, nous plongeons dans la vallée vers cette côte illuminée des palaces qui oublie trop que des gars souffrent, là-haut, au pied des crêtes déjà blanches.

Mais les militants P.G. n'oublie pas et nous voici les poches bourrées de dossiers pour courir les bureaux, et les amis Brunet et Gregnet ne me démentiront pas; c'est du bon travail, cette lutte sociale, et nous souhaitons remonter pour Noël avec nos hottes d'espoir.

Au cours du repas au sana du Clergé, à Thorenc, notre camarade ex-P.G. de 14-18, le Frère Chambon, a remis 500 anciens francs pour le social de l'U.N.A.C.

## JEUNES GENS REVENANT D'ALGERIE

Nous croyons utile de rappeler à nos jeunes gens revenant d'Algérie qu'ils n'oublient pas que tout n'est pas fini pour eux...

Ils doivent penser à l'avenir, tant pour la santé que des suites de blessures. C'est pourquoi nous leur conseillons de ne pas faire comme beaucoup d'entre nous en rentrant en 1945, et de ne plus s'occuper de rien, étant tout à la joie du retour tant attendu.

Sans pièces officielles en votre possession, passer une visite complète, radio, analyse, etc... Mais, attention, pour être valable cette visite doit avoir lieu **DANS LE MOIS QUI SUIT LE DEBARQUEMENT EN FRANCE**, et non dans celui qui suit la démobilisation.

Jeunes gens, attention... Préservez vos droits.

# ...Président René Seydoux

lamon, Vice-Président de l'U.N.A.C., a dit en termes émus, fraternels, profonds toute l'amitié, l'admiration que nous avons pour notre cher Président, combien nous sommes fiers, heureux, reconnaissants de l'avoir à la tête de notre chère U.N.A.C., et lui remit au nom de tous un simple mais sincère souvenir.

Seydoux nous fit part, en une improvisation dont il a le secret, combien il était heureux de ces marques de profonde sympathie, combien il aimait cette Maison, NOTRE Maison; combien de souvenirs l'attachaient à elle, ne serait-ce que celui particulièrement profond et durable de Julien Toucane, et combien l'U.N.A.C. pouvait compter sur lui dans toute la mesure de ses moyens. Il remercia tous ceux qui se

trouvaient autour de lui en ce beau soir d'amitié, dit combien Mme Seydoux était heureuse d'être à ses côtés et qu'elle représentait ce soir-là toutes les épouses de tous ceux qui se dévouent dans notre Maison et qui comprennent, permettant à tous, par leur compréhension et leur participation à nos soucis d'amicalistes, de se dévouer sans compter pour leur amicale respective; il pensait aussi en même temps à tous les amis de province qui accomplissent la même tâche, avec le même cœur et le même dévouement.

On s'abla le champagne à la prospérité de l'U.N.A.C., des Amicales et à la santé de tous leurs membres, dirigeants et adhérents.

Belle soirée de réconfort, de franchise, d'amitié, d'encouragement. Marcel Simonneau.

## Demandes d'attestations

Pour vos attestations de maladie durant la captivité : à M. le colonel Bouzonne, commandant du Fichier médical allemand, caserne de la Visitation, rue François-Chénieux, Limoges (Haute-Vienne). (Seul le médecin traitant peut écrire.)

### DISQUE 45 TOURS (microsillon)

Morceaux : 1° « Sur la terre ukrainienne » ;  
2° « Dans l'cul ».

Orchestre dirigé par Richard BLAREAU  
Chanté par HUC-SANTANA (1<sup>re</sup> basse de l'Opéra)  
et les chœurs du Théâtre Mogador

Prix de revient du disque (avec pochette) ... 5 NF 50  
Prix de vente ... 7 NF

L'Amicale « Ceux de Rawa-Ruska » laissera aux Amicales le disque au prix de revient à la condition que les commandes soient centralisées.

## Calendrier des manifestations du "Club du Bouthéon"

- Dimanche 15 janvier : Banquet-Galette des Rois Stalag VII.
- Dimanche 15 janvier : Assemblée générale Stalag I A/B.
- Dimanche 22 janvier : Repas des Enfants Stalag III.
- Dimanche 29 janvier : Sauterie Stalag XVIII.
- Samedi 4 février : Réunion et Repas Stalag 325 (Rawa).
- Dimanche 5 février : Assemblée générale et Banquet Stalag IX C.
- Dimanche 12 février : Sauterie Kdo 1045 du Stalag XVII A.
- Samedi 18 février : Assemblée générale Stalag XII.
- Dimanche 19 février : Banquet Stalag XII.
- Dimanche 5 mars : Assemblée générale et Banquet Stalag V A-V C.
- Dimanche 12 mars : Assemblée générale et Banquet Stalag V B.
- Dimanche 12 mars : Assemblée générale Stalag IV B.
- Dimanche 19 mars : Assemblée générale et Banquet Stalags VI.

## CIRCULAIRE du Directeur de l'Office National des A.C. et V.G. à MM. les Préfets

PUPILLES DE LA NATION  
Exonération de frais d'études  
Renouvellement

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, par dérogation aux dispositions de l'article D 383 du Code des Pensions, il a semblé opportun, compte tenu des conditions de la dernière rentrée scolaire, de laisser le soin, aux services départementaux et à leurs commissions compétentes, mieux avertis des difficultés locales et des solutions appropriées, de se prononcer sur les demandes de renouvellement d'exonération de frais d'études présentées pour l'année scolaire 1960-1961 (cas rappelés par la circulaire O.N. 2.337 du 13 octobre 1959).

Il va de soi que les décisions à intervenir dans les cas exceptionnels dont il s'agit devront, tout en s'adaptant aux situations particulières, ne pas s'écarter sensiblement des règles posées par les instructions antérieures, et notamment par la circulaire n° 1669 du 9 septembre 1953 (conditions d'attribution des subventions, taux des exonérations, choix des établissements, changement d'orientation).

Les dossiers qui vous paraîtront litigieux, ceux qui donneront lieu à un désaccord entre les services et les commissions, pourront être soumis à l'Office national jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre 1960, dernier délai.  
Henri VIGUIER.

## RECHERCHES

Le Secrétariat de la section de Montpellier, 2, rue Stanislas-Digeon, recherche le nom et l'adresse du médecin-chef du Gleser bataillon X stationné à Hambourg-Hétaux de 42 à 45.

## Retrait des Cartes de Combattant

Avis très important  
A la suite d'une décision du Ministre des Armées cessant de considérer comme unité combattante certaine unité précédemment reconnue telle, certains de nos camarades se sont vu retirer leur carte de combattant.

Nous vous avons déjà entretenus de cette question dont nous nous occupons toujours, mais qui n'a pas encore reçu de solution satisfaisante. C'est pourquoi nous vous informons à nouveau :

Que si vous vous trouvez dans ce cas, vous devez saisir le tribunal administratif compétent.

Nous vous signalons que le délai pour saisir ce tribunal est de DEUX MOIS, et que CE DELAI DE FORCLUSION COURT DES LA NOTIFICATION DE RETRAIT. Donc, attention.

Nous vous mettons également en garde sur le fait que ce retrait peut être DEFINITIF si vous ne faites pas les démarches nécessaires.

## Sous-Vêtements



Qualité parfaite



Chemise parfaite

Pour vos fêtes de famille et vos réunions de P.G.

## CHAMPAGNE LE BRUN-DOMI

(Ancien P.G.)  
MONTHELON (Marne)  
Remises prix et avantages





## Courrier...

Notre ami *Martin*, d'Angers, de passage à notre bureau, adresse à tous les anciens V B son meilleur souvenir.

Une lettre de notre ami *Alexandre Herbin*, de Creutzwald (Moselle), qui nous dit :

« ... Merci aux dirigeants *Langevin*, *Géhin* et toi *Perron*, pour la bonne organisation de votre fête à Joinville, du bon banquet et de la gaieté qui y a régné toute la nuit. Au moins l'Amicale ne fait rien à moitié et la joie doit être bonne parmi vous tous. Dommage que notre ami *Faure* n'était pas là, lui qui a toujours été présent à toutes nos fêtes. Je lui souhaite un prompt rétablissement et j'espère que la prochaine fois il sera parmi nous. J'espère que *Mme Langevin*, mère est remise de son commencement d'asphyxie, il faut toujours souhaiter qu'une maman vive longtemps.

« Ce matin j'ai repris le chemin de la mine et naturellement toujours le fond. C'est notre métré à nous, mais un peu plus profond et le train ne va pas si vite, et les souvenirs de famille sont là. Il ne

**FEMMES  
DES ANCIENS K. G.**  
Ne faites pas la moue  
quand votre mari vient  
à nos réunions.  
La bonne camaraderie  
est chose si précieuse.  
Ne le retenez pas  
égoïstement.  
Venez avec lui !  
Votre gracieuse pré-  
sence sera la bienvenue.

## Captif à Weingarten

(Suite)

« Car que faire en un gîte... ? Broyer du noir à longueur de journée ou ne laisser passer aucune occasion qui sera le prétexte d'aller respirer un peu d'air pur et d'abandonner ainsi pour quelques heures l'ambiance déprimante du Lazarett.

Le 18 août 1942 je me joins à d'autres camarades qui comme moi feront partie de la corvée à l'hôpital de Ravensburg. Cet aménagement d'un service dans le jardin de l'hôpital est tout un poème : c'est un travail qui marche on ne peut plus au ralenti. Le maigre casse-croûte qui vient récompenser nos efforts est malgré tout le bienvenu. La séance est close à 19 h. 30 et nous recevons même des félicitations du *Hauptmann*, c'est à n'y pas croire. Il ne manquait plus que la classique fouille pour que nos vœux fussent comblés.

Elle a lieu effectivement et Dieu sait si ces « Messieurs » se donnent la peine d'éplucher à fond nos paquetages. Dans les

faut pas que dans ma petite lettre j'oublie *Mme Maury*, pour le travail qu'elle nous rend et ce qu'elle fait à l'Amicale.

« Une chose que je puis dire, c'est qu'à cette fête de Joinville les absents ont eu tort, et pourtant les banlieusards des environs auraient pu descendre. Je sais bien que les temps sont durs, mais écoutez : faire acte de présence au bal seulement et nous aurions pu nous revoir encore une fois.

« L'année prochaine vous faites cela au Mans, c'est un peu loin de la Moselle mais qui sait ?... »

Nous espérons bien que notre brave *Alex* sera le représentant des gars de l'Est au Congrès du Mans et que nous aurons le grand plaisir de l'y rencontrer. Car au Mans c'est pour deux jours ! Merci, *Alex*, pour la photo.

Voici comment notre ami *René Heux*, à Plancoët (Côtes-du-Nord), raconte la rencontre qu'il fit sur les bords de la Loire :

« En juillet, revenant du mariage d'un filleul à Grenoble, en compagnie de ma fille et de ma sœur, je visitais les châteaux de la Loire. Arrivés à Blois, celles-ci voulurent visiter le château intégralement, mais, me trouvant fatigué, je les quittai pour aller boire un verre et envoyer des cartes postales quand, en me retournant, je vis deux yeux ronds se fixer sur moi et un touriste, pointant son index dans ma direction, s'écrier « René Heux ! », de mon côté je hurlai « Robert Lavigne ! », nous tombâmes dans les bras l'un de l'autre et l'ami Robert envoya sa femme avec les miennes visiter le château, tandis que nous allions boire le coup des retrouvailles.

« Inutile de vous dire que dans le bistrot tout le monde se marrait quand nous racontions les bons tours que nous avions joués aux Chleuhs. Rappeler tout ce qu'on s'est dit serait impossible,

mais que ce soit du camp, du Lazarett ou du Revier, tout fut passé en revue et, quand nos femmes revinrent, il en restait encore beaucoup à dire. Aussi décidâmes-nous de dîner ensemble. Après avoir passé près de deux ans ensemble et être rentrés dans le même convoi en 1943, se retrouver incidemment dix-sept ans après, je vous laisse penser la joie qui débordait de nos cœurs. Il fallut se quitter car Robert reprenait son car, mais en se promettant de se revoir plus souvent. »

La « joie des retrouvailles » est une joie unique que seuls connaissent les anciens prisonniers.

Notre ami *Marcel Godemert*, à Rocfoin, par Maintenon (Eure-et-Loir), nous prie de transmettre à tous les camarades de l'Amicale, et en particulier à ceux de la Tcheulinwerk, à Tenningen, Kommando n° 7719, ses plus amicales

## LE BANQUET de Schramberg

Le dimanche 30 octobre eut lieu au Pavillon du Lac, dans le cadre unique des Buttes-Chaumont, le banquet des Anciens de Schramberg.

Comme chaque année, l'ami *Roger Hadjadj*, responsable des Anciens de Schramberg, avait organisé et mis sur pied une magnifique réunion. Le menu particulièrement soigné et le champagne contribuèrent à maintenir une ambiance de gaieté qui est vraiment l'apanage des Kommandos de Schramberg.

Une matinée dansante complétait cette amicale réunion. Elle fut menée tambour battant et pas un instant l'ambiance joyeuse ne faiblit. Félicitons les Anciens de Schramberg de maintenir cet esprit de camaraderie et cette ambiance de gaieté qui forment les atouts majeurs de leur réussite.

Nos amis *Lucien Vialard*, représentant des Kommandos d'Ulm, et *Henri Perron*, du Comité Directeur de l'Amicale V B, assistaient au banquet.

fronter les fatigues d'un nouveau Kommando.

Sans regret je viens de franchir la grande grille de l'hôpital et jette une dernière fois mon regard sur le clocheton. Il domine le grand bâtiment qui a toutes les allures d'une caserne aux proportions vraiment germaniques.

Je suis arrivé sans le savoir à un grand tournant de ma vie de prisonnier et j'ai encore de rudes étapes à parcourir avant de pouvoir échapper à l'étreinte de ces nazis plus ou moins déguisés en paysans, marchands de fromages, directeurs de brasserie, contremaitres d'usine ou de saline, etc.

Cinq mois passés au Kommando d'Hauertz, chez le *Bauernführer Wilhelm Schiedel* vont constituer pour moi une épreuve redoutable entre toutes, la plus redoutable peut-être de cette longue et douloureuse captivité.

E. Barrière,  
K.G. 50231.

pensées. Il demande également s'il est possible d'avoir des nouvelles de ses camarades d'évasion du Kommando n° 28004, à Villingen (entreprise Briegel Adelber). Notre ami *Godébert* adresse son bon souvenir à ses anciens camarades de son dernier Kommando, le n° 7703, à Emmendingen.

Notre ami *Charles Wenger* est de retour en France. Voici sa nouvelle adresse : Receveur des P. T.T. à Vézelize (Meurthe-et-Moselle). Notre ami envoie à tous son amical souvenir.

Notre ami *André Palisse*, 5, rue de Besançon, à Oran, nous prie de transmettre à tous les amis du V B son plus cordial souvenir. Nous regrettons de ne pas avoir rencontré notre ancien « colonel » lors de son congé en métropole.

Notre ami *Pierre Trowbridge*, 1, villa Ste-Anne, à Asnières (Seine), nous a appris, à sa dernière visite à nos bureaux, le décès de notre camarade *Paul Ruez*, 1, rue Lafayette, à Lons-le-Saunier (Jura). Nous prions la famille de notre camarade d'accepter les sincères condoléances de ses anciens compagnons de captivité.

Notre ami *Claude Charpin*, anciennement à Courbevoie, vient de quitter définitivement la région parisienne pour habiter Nogaro (Gers), 20, cité de Lacombe. Nous souhaitons à notre fidèle amicaliste une réussite complète dans ses nouvelles activités. Nous savons qu'il portera la bonne parole amicaliste dans cette région du Sud-Ouest.

Nous avons reçu avec infiniment de plaisir la visite de *Mme Potalier*, mère de notre pauvre camarade *Marc Potalier*, décédé en 1957, et dont le souvenir reste si vivant parmi nous. *Mme Potalier* est une amie fidèle de l'Ami-

## La vie de l'Amicale

(Suite de la première page)  
dans la Sarthe en 1961. Que tous les amis de l'Ouest se préparent à répondre favorablement à son appel. Des instructions seront d'ailleurs données en temps utile par le canal du « Lien ».

Nos amis *Samel* et *Logeard* se dévouent sans compter pour la bonne marche de l'Amicale Lyonnaise dont les manifestations doivent être suivies par tous nos amis lyonnais.

Ce court exposé de l'activité de votre Amicale serait incomplet si nous ne faisons pas mention de nos amis belges. Sous l'impulsion de notre ami *Armand Ista*, nombreux sont les camarades belges anciens V B qui viennent participer à nos manifestations. C'est une grande joie pour nous de revoir ces fidèles amis qui partageront notre captivité. Un vrai sentiment d'amitié nous unit à eux et nos retrouvailles sont toujours empreintes de cordialité et d'estime.

Et nous pensons aussi à nos amis lointains de Corse qui ne peuvent, la distance étant un obstacle majeur, assister à nos délibérations. Nous savons que nous

## ...du V B

cale et pas une manifestation de notre groupement d'entraide ne lui est étrangère. Nous savons que notre « Lien » est lu chaque mois avec beaucoup de sympathie et nous en profitons pour transmettre à *Mme Potalier* nos hommages les plus respectueux.

### DECES

*Mme Paul Pierrot*, ses enfants et sa famille ont la douleur de faire part du décès de *M. Paul Pierrot*, survenu le jeudi 10 novembre à Vincennes, 26, rue Mirabeau.

Les obsèques ont eu lieu le lundi 14 novembre, en l'église Notre-Dame de Vincennes.

Que *Mme Pierrot* et toute sa famille veuillent bien recevoir ici les condoléances attristées de l'Amicale.

### DEMANDE D'EMPLOI

*Mme Pierrot*, veuve de notre camarade *Paul Pierrot*, de Vincennes, cherche un travail de manutentionnaire — petit emploi. Nous demandons à nos camarades qui seraient susceptibles de donner satisfaction à *Mme Pierrot* de bien vouloir nous écrire.

### TIMBRE REPONSE

La Poste coûte cher ;  
si votre lettre appelle  
une réponse, envoyez-  
nous un timbre.

Pour tout changement  
d'adresse, n'omettez pas  
de joindre la somme de  
50 francs et la dernière  
bande d'envoi du jour-  
nal.

Merci !...

chambres c'est un déballage complet : linge, objets de toilette, etc. Tout est minutieusement examiné. Les paillasses sont même l'objet d'un examen sérieux. Espèrent-ils trouver dans leurs flancs un trésor caché ? A voir leur visage contrit et leur air dépité on a vite compris que la « grande fouille » n'a pas eu les résultats espérés. Le bilan va se solder par quelques misérables marks enjoints dans le manche d'un blaireau ou encore quelques menus objets cachés dans la doublure de la capote. Ce n'était vraiment pas la peine de mener autant de bruit et surtout de mobiliser tant de personnages inquisiteurs. Le Révérend Père Gosard en est malade. Il a eu lui aussi les honneurs de la fouille, mais vraiment — me confie-t-il — il était persuadé que ces « Messieurs » auraient été plus discrets. Quel soupir de soulagement lorsque l'on vit s'éloigner les uniformes verts, mais aussi quel serrement de cœur à la pensée que d'autres captifs comme nous allaient avoir à subir les mêmes humiliations.

Ce matin, le « lion » a décrété que j'étais désormais en état d'af-

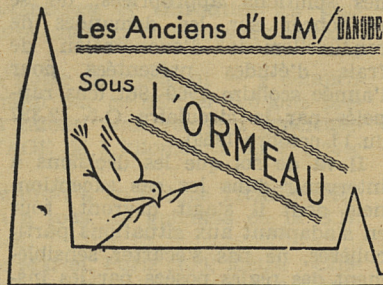
## Kommandos...

C'est *Mme Jean Batut* qui présidait notre dernière réunion mensuelle, entourée de nos camarades : *Mesgny*, *Batut*, *Yvonet*, *Schroeder*, *Duez*, *Crouta*, *Larson*, *Foacheux*, *Rein*, *Dupré*, *Fillon*, tous fidèles habitués du premier jeudi.

Après la lecture d'une lettre du R.P. *Vernoux*, une minute de silence fut observée à la mémoire de *Jean Larchet*, décédé brusquement, après une longue maladie.

Tous de se retrouver au dîner mensuel avec leurs camarades de l'Amicale V B et du Kommando de Schramberg, pour finir la soirée.

Notre camarade et ami *Roger Hadjadj* avait organisé, le 30 octobre, le banquet annuel des Anciens de Schramberg, dans le cadre du Parc des Buttes-Chaumont ; un restaurant renommé avait été choisi et de nombreux camarades de ce Kommando se trouvaient réunis, avec leurs camarades du Bureau de l'Amicale V B et quelques Anciens d'Ulm.



Repas très soigné, arrosé au champagne d'Epernay.

Bravo à cet animateur dévoué qui mériterait d'être encouragé davantage.

Rendez-vous l'année prochaine.

De passage à Paris, *Gaston Bordereau*, ancien de Rotochsenkeller, adresse son amical souvenir à ses camarades du Groupe Parisien, en s'excusant auprès d'eux, car il réside à présent en Haute-Savoie, à Vuiz-en-Sallaz.

Nous espérons que sa prochaine visite concordera avec un premier jeudi.

Au revoir.

## ...d'Ulm

### NOS DEUILS

Nous apprenons la mort de *Mme Pierrel*, mère de *Paul Pierrel*, de La Bresse (Vosges).

De *Mme Fauchaux*, mère de *René Fauchaux*, de Clichy.

A nos camarades si éprouvés et à leurs familles, nous renouvelons notre sympathie attristée et nos sincères condoléances.

L'an fuit vers son destin...

Bientôt Noël...

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année, mais que cela ne vous fasse pas oublier votre cotisation 1961 pour alimenter notre Caisse d'entraide.

Veillez l'adresser directement : Bureau Amicale V B, Anciens d'Ulm, 68, Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>).

A tous merci.

Notre prochaine réunion : JEUDI 5 JANVIER

Venez nombreux, vous aussi, mesdames, une « surprise » vous est réservée.

La Voix des Sirènes vous le rappellera.

Bien amicalement. L. Vialard.

**FABRIQUE DE MEUBLES**  
7 ter, avenue de St-Mandé  
Paris (XII<sup>e</sup>)

**RYSTO Raymond**

Ex-N° 5308

Membre de l'Amicale N° 111

**SALLES A MANGER  
CHAMBRES**

**A COUCHER  
ENSEMBLE STUDIO**

**DÉPOSITAIRE  
DE FABRIQUES**

Cuisines modernes  
Eléments, tables  
Sièges modernes  
rustiques et basques  
Sièges de jardin  
Pliants, Transats

Prix marqués  
en chiffres connus

Facilités de paiement  
sur demande

Prix spéciaux  
aux Membres de l'Amicale  
Pour tous renseignements  
n'hésitez pas  
à téléphoner ou à écrire  
Tél. DIDerot 45-07  
Métro : NATION

**Waterman**



**CHAMPAGNE  
R. BERTIN**

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant  
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS  
Vente directe

Renseignements sur demande

Le Gérant : PIFFAULT

At. ROC. 50, rue Rennequin, Paris